

# Copie anonyme - n°anonymat :

Dissert CG

GI-00148



Code épreuve : 250

Nombre de pages : 08

Session : 2023

Épreuve de :

Culture générale Audencia.

Consignes

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

Sujet: Le monde est-il assez grand ?

Le monde comptait 9 milliards d'humains à la fin novembre 2022, montrant sa grandeur et sa capacité à accueillir une aussi grande diversité, mais le monde est-il assez grand pour en accueillir davantage ?

Le sujet présuppose que le monde est un espace fini avec une quantité limitée. Il est vrai que le monde en tant que Terre est limité par ses frontières, mais comment juger de sa grandeur ? et par rapport à quoi ? La Terre est constituante de ce monde, or nous n'avons que ce monde qui est habité, aucune autre planète à ce jour ne fait monde car n'y contient pas de vivant. De plus, de quel monde parlons nous ? de notre monde intérieur ? le monde sensible, ou bien le monde organisé comme Kosmos en grec ? Le monde serait alors trop petit pour accueillir le physique comme l'homme ou les plantes.

Mais d'un autre côté, le monde est illimité tant au niveau culturel, qu'artistique, tout le monde peut se créer une culture dans ce monde, créant une grande diversité, comme écrit Descartes dans La composition des mondes : « Le monde sans diversité est un cauchemar ». Ainsi le monde apparaît grand, voire sans limite pour accueillir la diversité aussi bien intellectuelle que naturelle, le monde est alors assez grand pour accueillir cela.

01/08

Mais ne serait-il pas trop grand? car une aussi grande capacité du monde risque de noyer le savoir ou de créer de la confusion.

Nous sommes donc en présence d'un problème, d'un côté le monde apparaît trop grand et d'un autre trop étroit, mais alors, le monde est-il trop étroit ou bien est-il trop grand?

En premier lieu le monde intérieur se révèle trop étroit, d'où la nécessité de le confronter au vrai monde, celui de l'extérieur, pour agrandir ce - premier, en laissant apparaître la petite capacité de ce dernier et la volonté de l'agrandir et de l'alimenter pour être en harmonie.

\*

Le monde qu'une personne a en elle se révèle trop petit de connaissance, voire inexistant ou au contraire ce monde intérieur se montre assez grand.

Les humanistes ont en eux un monde qui leur est propre leur «petite maison intime» que chaque personne cultive comme il l'entend, certains poursuivent des grandes études pour intégrer des grandes écoles comme des préparatoires qui veulent intégrer Audencia, alors, pour ces personnes le monde qu'ils ont se cultive d'idées et de connaissance. Mais au contraire, d'autres sont limités par leur monde intérieur qui n'est pas assez grand, car n'arrivent pas à interpréter le message en Symbale, comme nous l'explique Ernst Cassirer dans son ouvrage Essais sur l'homme, il prend l'exemple D' Helen Keller, une jeune fille aveugle et sourde

malgré elle n'arrive pas à agrandir son monde intérieur pour l'ouvrir et l'alimenter de connaissance, mais une fois qu'elle comprend que plusieurs objets pouvaient avoir un seul mot, « elle s'ouvrit au monde » et agrandi son monde qui était trop petit. Arthur Penn illustre cette capacité à agrandir son monde dans le film Miracle en Alabama. Helen était avant contrainte par ses capacités physiques et mentales mais aujourd'hui, « elle pose un nouveau regard sur le monde ». Ses connaissances seront tout de même limitées car elle ne connaîtra jamais le bruit ou la vue.

Cependant, pour d'autre, le monde intérieur est inexistant comme c'est le cas pour les animaux qui n'ont que « l'être » au sens d'Heidegger qui il développe dans son ouvrage Être et temps. Pourtant, cette caractéristique d'un monde intérieur inexistant existe aussi chez l'homme qui n'aurait pas reçu d'éducation, c'est le cas des enfants, ils n'ont pas de monde intérieur avant l'âge d'aller à l'école car leurs connaissances en monde n'est pas assez grande voire nulle. C'est Hannah Arendt, philosophe, qui l'explique dans la crise de la culture, l'enfant avant son éducation et ses débuts à l'école ne possède pas de monde pourtant il est au monde. Mais un enfant, voire un adulte qui ne serait jamais allé à l'école à lui-même serait perdue en monde, son monde ne serait que trop petit tout comme Victor, un enfant sauvage qui ne sera jamais homme illustré par Truffaut dans le film l'enfant sauvage qui a été inspiré du livre de Malraux intitulé les enfants sauvages. Avant son éducation l'homme voit son monde petit, limité.

Mais ceux qui ont des connaissances grâce à la culture voyent leur monde aussi trop petit, pas assez grand car même cerveau est limité, personne ne peut tout savoir et tout retenir, car l'oubli finit par avoir raison. L'humain a un besoin, celui de la société, il a besoin de partager son savoir, ainsi une personne qui aurait beaucoup de connaissance cherchera à le partager surtout que mes

Savoirs sont pas assez grand et nécessaire des mythes pour combler nos manques, c'est la théorie développée par François Jacob dans le jeu des possibles, les humains ne savent que très peu de chose juste, grâce à la science en majorité et cherche à combler le savoir trop petit avec des histoires, principalement des mythes, avec l'existence des religions, mais le monde intérieur était devenu alors pas assez grand pour contenir toutes les informations. Notre monde était alors pas assez grand.

Ainsi notre monde intérieur apparaît comme l'invisible insistant avec des informations ou connaissances futures d'où la nécessité de confronter notre monde intérieur avec celui de l'extérieur pour que le premier s'agrandisse et devienne assez grand.

\*

\*

. Nous devons donc confronter les deux mondes, celui de nos pensées et connaissances et celui du « grand monde » pour agrandir le premier.

Pour confronter notre esprit au monde réel, la lecture peut s'afficher comme utile, car permet de comprendre le monde intérieur de l'autre, le roman est par définition une partie du monde intérieur d'une personne, comme nous le montre la mausée de Camille, Quentin, le personnage principal de cette histoire provient du monde intérieur de son auteur qui était tiraillé à faire la différence entre l'expérience du monde et son illusion, il préférerait partager son monde intérieur avec tout le monde au travers d'un livre car son monde n'était pas assez grand pour contenir cette histoire. Tout comme Baudelaire le fait dans le Spleen de Paris dans « any where out of the world », en citant ce poème, Baudelaire exprime son monde à la liberté que nous lecteurs

# Copie anonyme - n°anonymat :

Emplacement QR Code	Code épreuve : 250	Nombre de pages : 08	Session : 2023
	Épreuve de : Culture générale Audencia		
<b>Consignes</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer</li><li>• Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir</li><li>• Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)</li><li>• Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)</li><li>• Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre</li></ul>			
<p>pouvons capter pour avoir une expérience et en déceler un savoir. Ainsi, notre confrontation de notre monde intérieur vers le monde extérieur peut passer par la lecture.</p> <p>Mais cette expérience peut également passer par le voyage, qui mieux que le voyage peut agrandir notre monde intérieur, c'est ce nous rappelle Descartes dans <u>le discours de la méthode</u>, en nous développant le « grand livre du monde » Pour lui, il faut voyager pour avoir une expérience au monde et pouvoir être capable de juger si le monde est assez grand. Nicolas Bouvier, lui qui est évidemment voyageur fait ce même constat ; le voyage permet de découvrir de nouvelles cultures, civilisations et d'agrandir notre monde intérieur et nos connaissances, Bouvier nous résume ses expériences du monde dans <u>l'usage du monde</u> dont il a partagé un bout de route avec son ami Vamey.</p> <p>Ainsi le monde intérieur peut également s'agrandir au travers du voyage et ainsi faire que notre monde intérieur soit plus grand.</p> <p>Cependant, il n'y a pas que le voyage ou la lecture qui fait confronter notre monde intérieur au monde extérieur, l'art le permet aussi, car un tableau représente une chose dont le peintre a émis des émotions ou la fait d'une manière à faire ressentir son monde qui était peut être trop petit, la peinture peut être vue comme la représentation d'un monde intérieur. C'est ce qui a essayé Cézanne dans <u>la montagne Saint-Victor</u></p>			
			05/8

Le peintre a essayé 87 fois de représenter cette montagne pour nous faire découvrir ce que nous oublions dans l'usage du monde. La musique permet également cela, c'est ce qui a fait Dvořák dans la symphonie du nouveau monde, il s'est inspiré du monde réel, « le nouveau monde » qui est l'Amérique et y a inclus son monde intérieur avec un résultat permettant de partager et d'agrandir le petit monde intérieur de son public. Mais la peinture est un travail tout comme la composition, ce travail modifie alors le monde extérieur comme nous l'explique Kojève dans l'introduction à la lecture d'Hegel qui a du rien à être phénoménologie de l'esprit. Dans cet ouvrage, Kojève nous démontre que travailler modifie le monde à qui est moi, et l'illustre au travers de l'esclave et du maître. Donc, nous pouvons comparer notre monde intérieur également avec l'art et la musique.

Ainsi notre monde qui paraissait pas assez grand amène à s'alimenter avec le monde extérieur au travers de la littérature ou des œuvres musicales et artistiques, mais bientôt c'est le monde extérieur qui peut de venir trop étroit donc pas assez grand pour alimenter notre monde intérieur.

\*

\*

\*

Notre monde extérieur apparaîtrait trop petit créant une volonté donc pas assez grand pour couvrir le self de l'Homme pour la connaissance, qui va chercher à l'agrandir et à s'harmoniser avec lui.

Le «nouveau monde» apparaît petit à qui ne le connaît pas volent trop grand ce qui rappelle ce que Nietzsche disait;

« combien le monde apparaît terrible à qui ne se connaît pas », rappelant que la connaissance est la base de tout, mais pourtant ceux qui se connaissent cherchent toujours à alimenter leurs savoirs à découvrir de nouvelles choses, c'est pour cela que les explorateurs et les scientifiques cherchent à augmenter la connaissance globale, comme Colomb, qui a découvert l'Amérique. Mais selon Montaigne dans essais, dans « des cannibales », en reprenant la phrase de Vespucé, « notre monde vient d'en trouver un autre » on a certes agrandi notre monde qui n'était pas aussi grand mais on a perdu au passage la réelle connaissance des indiens qui vivaient sur ces terres vierges, sans système monarchique ou politique en voulant découvrir et agrandir notre monde on a perdu la connaissance de l'homme à l'état naturel, celui qui est plus proche du divin que nous.

Pendant, avec des événements involontaires comme la crise sanitaire, notre monde réel n'est révéler faible et petit, on en a alors pris conscience pour agrandir nos frontières et ainsi nous dépasser. C'est dans ce cadre que notre connaissance sur notre planète a évolué, devenant maintenant une structure à part entière, que James Lovelock appelle Gaïa. Ce terme a été repris par Bruno Latour dans où suis-je et il l'a développé pour nous faire prendre conscience que notre monde est plus grand et intelligent que nous le pensons, ce qui a augmenté sa surface, « nous sommes désormais plus dans le même monde » l'ancien monde extérieur était et était trop petit, celui-ci, est grand voire trop grand nous laissant alors encore plus de possibilités pour cultiver nos savoirs et connaissances.

Il est alors nécessaire de trouver une harmonisation entre ce grand monde où nous vivons et notre monde intérieur, et ne faut pas faire comme Madame Bovary dans le livre Madame Bovary de Flaubert qui projetait son monde intérieur sur celui de l'extérieur au risque de vouloir se suicider ou d'être tué. Il faut trouver une harmonisation plus régulière comme une resonnance qui serait

le compromis entre le monde extérieur et le monde intérieur, c'est ce que développe Maxime Rora dans Revenance, Pour lui il ne faut pas réduire la complexité qui crée une perte de l'homme au monde mais il faut trouver cette résonance dans les chose que l'on fait ce qui permettrait de fluidifier le monde extérieur de s'imprégner dans nos mondes intérieurs.

Ainsi notre monde extérieur apparaissait trop petit, mais l'homme à trouver de quoi l'agrandir de manière voulue avec les explorations ou non voulue avec des cuises tout en laissant la possibilité de l'homme de faire qu'en entre lui et le monde

\*

\*

Nous nous demandions si le monde était trop étroit ou trop grand, ce qui nous a même à montrer que notre monde intérieur était étroit, voire restreint et qu'il était nécessaire de le confronter au monde réel pour l'alimenter de connaissance mais ce dernier s'est relevé trop petit et nécessitait un agrandissement pour qu'il soit assez grand pour être en harmonie avec notre personne et pas trop grand pour se perdre.